



Prière du mois de Juillet 2010

Communions Jéricho

Les Apôtres, après avoir vu Jésus s'en aller vers le ciel, retournèrent au mont des Oliviers. La distance ne dépasse pas ce qui est permis le jour du sabbat. Arrivés dans la ville, ils montèrent à l'étage de la maison ; c'est là qu'ils se tenaient tous : Pierre, Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et Matthieu, Jacques fils d'Alphée, Simon le Zélote et Jude fils de Jacques. D'un seul cœur, **ils participaient fidèlement à la prière, avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus**, et avec ses frères.

« Par sa présence au milieu des Apôtres, Marie nous invite à la prière : Marie est là, qui prie avec nous et qui prie pour nous », disait Jean-Paul II. L'évangéliste Luc qui relate la présence, au Cénacle, de quelques femmes, montre l'importance de la contribution de la femme à la vie de l'Église, dès ses débuts. Marie assume de façon éminente cette mission de la femme. Qui, mieux que Marie, encourage chez tous les croyants la persévérance dans la prière ? Qui, mieux qu'Elle, peut promouvoir la communion et l'amour ?

Les événements si déroutants de la vie de Jésus auraient pu disperser les disciples, une fois encore. Mais Marie est celle qui contemple. Elle voit, au-delà des apparences. Elle est celle qui croit, qui espère, qui aime. Elle est celle qui rassemble. Elle seule va pouvoir dire aux Apôtres comment faire pour vivre de la présence vivante de Jésus, à travers la séparation apparente de l'Ascension. Elle seule va pouvoir les amener à entrer en contemplation. Elle seule va pouvoir **leur apprendre à mettre en pratique tout ce qu'ils ont vu et entendu de Jésus**.

Luc présente Marie comme "la Mère de Jésus" (Actes 1, 14), voulant nous faire prendre conscience qu'une part de la Présence du Fils « monté au ciel » reste dans la présence de la Mère. Elle rappelle aux disciples le visage de Jésus et Elle est, par sa présence au milieu de la communauté, **le signe de la fidélité de l'Église au Christ Seigneur**.

Le titre de "Mère de Jésus" comme à Cana, met aussi en lumière l'attitude de sollicitude maternelle avec laquelle Marie suivra la vie de l'Église. Marie exerce sa maternité à l'égard de la communauté des croyants, non seulement en priant afin d'obtenir pour l'Église les dons de l'Esprit Saint, nécessaires à sa formation et à son avenir, mais également en **éduquant les disciples du Seigneur à la communion constante avec Dieu**. Elle devient ainsi éducatrice du peuple chrétien à la prière, à la rencontre avec Dieu, **pour que l'œuvre des pasteurs et des fidèles trouve toujours son commencement et sa motivation profonde dans le Seigneur**.

C'est Marie qui amène à Jésus. C'est encore Elle qui ramènera à Lui. C'est Elle dont nous avons besoin pour vivre et mettre en pratique ce que nous avons découvert de la Présence vivante de Jésus.

C'est Marie, notre Mère, qui nous amènera à la Gloire du Ciel. Au jour de la Pentecôte, Marie est dans l'attente : comme à l'Annonciation, comme à la Résurrection, Elle attend dans l'Espérance. Mais à la Pentecôte, elle n'est plus seule à attendre : Elle attend avec les Apôtres qu'Elle a rassemblés. Marie attire alors la manifestation de Dieu sur la terre. Mais Elle n'est plus seule à recevoir la manifestation de l'Esprit. Sa prière ardente attire l'Esprit vivant, sur les Apôtres, ceux que Jésus a choisis pour fonder son Église.

L'Alliance Nouvelle se réalise, ici, plus pleinement qu'à la Nativité : « *L'Esprit-saint viendra sur toi* ». Jésus a rejoint le Cœur du Père, et de leur Amour éternel, va jaillir la force de l'Esprit qui n'a d'autre désir ni d'autre mission que d'unir tous les hommes dans l'amour filial et fraternel. **La force de l'Esprit ne manquera jamais à ceux qui, avec Marie**, dans la suite des temps, travailleront dans l'Église et pour l'Église... et nous voulons, par notre engagement à la Communions Jéricho, être des membres de plus en plus vivants de l'Église. Par elle et avec elle nous accueillons :

La grâce « d'enracinement »

à l'homme d'aujourd'hui qui se sent déraciné, isolé, elle redonne un sentiment de stabilité en l'accueillant dans son cœur maternel et dans le cœur de Dieu.

La grâce de conversion

elle nous conduit peu à peu à nous transformer intérieurement pour revêtir toujours davantage le Christ, et elle nous aide à vivre chrétiennement notre vie de chaque jour.

La grâce de la fécondité apostolique

elle bénit notre engagement pour le royaume de Dieu, veille à son extension et à son renouvellement là où nous agissons.

Prions Marie, « la Mère de Jésus », pour que par la force de l'Esprit, nos cœurs s'ouvrent à toutes les grâces qu'Elle ne cesse de demander pour ses enfants et que s'éveillent dans l'Église, beaucoup d'âmes d'adoration qui, dans la prière avec Elle, attirent sur les autres âmes la Miséricorde du Père, manifestée par Jésus le Bon Samaritain !

Apprends-moi, Marie...

Tant de voix, tant de bruits, en moi, autour de moi. Tant de bruits où s'enfuit la présence de l'Au-delà. Apprends-moi, Marie, à faire silence, à taire les bruits et à me taire, pour qu'enfin jaillissent, comme au-dessus du chaos primitif, la voix de Dieu, le vol de l'Esprit, et que s'écrive la première ligne de ma genèse et que commence un monde neuf. En moi d'abord, un monde de grâce où je ressemble à Dieu. Un monde de paix, sans envie, sans ambition. Un monde d'amour, à l'image de l'étreinte éternelle du Père, du Fils et de l'Esprit. Apprends-moi, Marie, le courage de dire oui. Apprends-moi à croire, comme toi, que les projets de Dieu sont infiniment plus beaux que mes projets, que la Parole de Dieu est infiniment plus solide que ma parole. Aide-moi à comprendre qu'en disant oui à Dieu, je dis oui à moi-même, à mon moi le plus vrai et le plus radical ; car Lui seul me permet de devenir ce que je suis, Lui seul peut achever, en me sauvant, ce qu'Il a commencé en me créant. Amen. Georges Madore.